



Évaluation des formations

## RAPPORT D'ÉVALUATION Champ de formations Économie

Université Toulouse 1 Capitole

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020**  
**VAGUE A**

Rapport publié le 23/07/2020



Pour le Hcéres<sup>1</sup> :

Nelly Dupin, Président par  
intérim, Secrétaire générale

Au nom du comité d'experts<sup>2</sup> :

Xavier Galiègue, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

<sup>1</sup> Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

## ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2019-2020 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 20 SEPTEMBRE 2019

Ce rapport contient, dans cet ordre, l'avis sur le champ de formations *Économie* et les fiches d'évaluation des formations qui le composent.

- Licence Économie
- Master Économie
- Master Économétrie, statistiques
- Master Mathématiques et applications

## PRÉSENTATION

Le champ *Économie* de l'Université Toulouse 1 Capitole comprend un ensemble de formations en économie portées par l'École d'économie de Toulouse (EET), avec une licence *Économie*, débouchant sur un master *Économie* et un master *Économétrie, statistiques* co-accrédité avec l'Université Toulouse III - Paul Sabatier. Deux autres masters du champ sont co-accrédités : *Mathématiques et applications* avec l'École nationale de l'aviation civile (ENAC), l'Université Toulouse III - Paul Sabatier et l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE) de Toulouse, et *Biodiversités, écologie et évolution* avec l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, l'Institut national polytechnique (INP) de Toulouse et l'Institut national universitaire (INU) Champollion, ce dernier master n'ayant toutefois pas ouvert à l'Université Toulouse 1 Capitole.

La licence *Économie* propose trois parcours : *Économie et gestion*, *économie et droit* et *Économie et mathématiques*, dont seul le premier est non sélectif. À l'issue de la deuxième année (L2), une sélection est opérée pour l'accès à la troisième année (L3) *Économie*, sélection dérogatoire validée par décret et accompagnée de dispositifs de réorientation des étudiants, notamment vers la licence *Administration économique et sociale*. Le parcours *Économie et droit* mène à un double diplôme en masters *Économie et Droit des affaires*. Le champ *Économie* dispose de sa propre école et formation doctorale, qui a bénéficié de l'appui de différents projets liés aux programmes d'investissements d'avenir, comme le Laboratoire d'excellence (Labex) obtenu en 2011 par l'*Institute for Advanced Studies in Toulouse* (IAST) et l'École universitaire de recherche EUR-CHESS (*Toulouse Graduate School-Challenges in Economics and Quantitative Social Sciences*) en 2017. L'adossement recherche du champ *Économie* est assuré par l'appartenance des enseignants-chercheurs à l'Unité mixte de recherche (UMR) Toulouse sciences économiques-recherche (TSE-R) et à l'IAST. Le champ dispose aussi de partenariats multiples avec des acteurs du secteur socio-économique, grandes entreprises, banques et sociétés d'assurance, administrations et institutions nationales ou internationales de régulation.

## AVIS GLOBAL

Le champ *Économie* propose un ensemble cohérent de formations d'excellence en économie, qui fait de l'ETT une référence au niveau national et international grâce à une formation par la recherche qui permet à la fois d'aboutir à un nombre significatif des poursuites d'études en doctorat et à une excellente insertion de ses diplômés. Fortement attractif, ce champ est aussi sélectif, sur l'ensemble de son cursus, avec toutefois des possibilités de réorientation, notamment vers les sciences de gestion, pour les étudiants non retenus pour intégrer la L3 à accès sélectif. Tournée vers la formalisation mathématique et les techniques quantitatives, l'offre de formation en économie n'en néglige pas pour autant les aspects interdisciplinaires à travers l'organisation d'un double master en droit et en économie, grâce aux interactions avec d'autres domaines de connaissance suscitées dans le cadre du Labex pluridisciplinaire obtenu par l'IAST.

## ANALYSE DÉTAILLÉE

Tourné vers la recherche, mais avec une forte implication des milieux socio-économiques, le champ *Économie* vise à former des économistes de haut niveau sur un cursus complet allant de la licence au doctorat. Cela implique une maîtrise des techniques quantitatives avancées et de la formalisation, qui n'exclut pas de faire référence aux autres sciences sociales, comme la psychologie cognitive et le droit, ou aux disciplines environnementales. Cette finalité n'aboutit pas à former exclusivement des enseignants-chercheurs ou chercheurs, mais aussi à former des économistes professionnels de haut niveau, capables d'exercer leur capacité d'expertise dans des domaines plus larges que ceux de la seule économie.

Porté par l'EET, le champ *Économie* propose un ensemble cohérent de formations dont l'attractivité va bien au-delà d'une région et d'une métropole au fort dynamisme, et le place d'emblée au niveau des meilleures grandes écoles. Cette attractivité se traduit par l'existence de conventions avec des classes préparatoires aux grandes écoles qui permettent l'intégration de leurs étudiants en licence. L'adossement à deux laboratoires de recherche prestigieux et complémentaires (TSE-R et l'IAST) est garant de la qualité des interventions des enseignants-chercheurs participants à la formation, tandis que les liens forts et pérennes avec des partenaires socio-économiques régionaux et nationaux permettent aux formations de bien s'insérer dans un tissu économique dynamique. L'attractivité internationale du champ est aussi avérée, avec de nombreux accords d'échanges avec des partenaires européens et non européens, et une proportion importante d'étudiants étrangers (45 % en master *Économie*) dont l'intégration est facilitée par la part

importante d'enseignements assurés en langue anglaise sur l'ensemble du cursus, avec même certains parcours de master entièrement dispensés en anglais. En revanche, on observe peu de co-diplomations pour les mobilités sortantes. Enfin la co-accréditation de masters tournés l'un vers les mathématiques et ses applications, l'autre vers les sciences du vivant, est garante de l'ouverture du champ vers des disciplines en interaction avec l'économie.

L'organisation pédagogique du champ *Économie* est prévue pour faciliter l'acquisition progressive des méthodes et techniques de l'économie, avec en L3 une préparation à la professionnalisation et une initiation à la recherche menée grâce à l'organisation de conférences assurées par des enseignants-chercheurs et par l'administration d'un module d'apprentissage par projets et problèmes (APP) aboutissant à une première étude économique. L'existence d'une année de transition entre le lycée et l'Université sous la forme du parcours Année de réussite à Toulouse en *Économie* (ARTE) qui vise à remettre à niveau dans les disciplines fondamentales des bacheliers incertains quant à leurs capacités est aussi à souligner. La spécialisation du cursus se réalise principalement au niveau des masters, entre les mentions *Économie* et *Économétrie, statistiques*, et au sein de ces mentions avec deux parcours en *Économétrie, statistiques*, trois parcours en première année de master (M1) *Économie (Standard, International et Économie et droit)* et six parcours en deuxième année de master (M2) *Économie*, en langue anglaise à l'exception du parcours *Économie appliquée*. Il faut aussi leur ajouter le parcours *Statistics and Econometrics*, du master *Mathématiques et applications co-accrédité* avec l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, l'ENAC (École Nationale de l'Aviation Civile) et l'ISAE (École Nationale Supérieure de l'Aéronautique et de l'Espace). Des passerelles existent en M2 entre les masters *Économétrie, statistiques, Économie* et *Mathématiques et applications*, sans précision sur les flux d'étudiants concernés. Cette spécialisation progressive permet aux formations de se professionnaliser tout en préservant leur multidisciplinarité et de se positionner sur des champs de recherche favorisant des poursuites en études doctorales. Sur l'ensemble du cursus, les étudiants ont la possibilité de monter leur projet professionnel, et un module de développement professionnel les prépare à l'accès au marché du travail en master. De manière générale, l'ensemble de l'offre de formation est ouvert aux innovations pédagogiques, qui portent sur l'appropriation des méthodes de travail de la recherche, individuelles et collectives. Elle laisse aussi une large place à des rencontres, conférences et ateliers menés autant avec des enseignants-chercheurs que des professionnels. De même, le recours aux technologies numériques est généralisé.

Le pilotage des formations est assuré par des équipes pédagogiques diversifiées et cohérentes se réunissant régulièrement. En revanche, si chaque mention dispose d'un conseil de perfectionnement, celui-ci ne comprend pas de représentants des étudiants. L'évaluation des enseignements est assurée, et toutes les formations recensent les compétences que doivent acquérir les étudiants à partir d'un portefeuille d'expériences et de compétences qui s'inscrit dans le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

Du fait de la forte attractivité du champ, et d'un accès sélectif sur la plupart de ses parcours, les taux de réussite sont globalement élevés, à l'exception de la première année de licence (L1) *Économie* dans son parcours principal *Économie et gestion* à l'accès non sélectif (47 %), et du master *Économétrie, statistiques* pour son parcours de formation à distance en M2 (32 %). L'évolution des effectifs dans les différents parcours du master *Économie* est variée, se traduisant par une stabilité ou une baisse selon les parcours. Ces évolutions semblent être le reflet d'une volonté de maintenir la qualité de la formation dans certains parcours, ou au contraire semblent difficilement explicables, comme dans le parcours international en M1 qui a vu ses effectifs passer de plus de 100 en 2016-2017 à une trentaine en 2017-2018. L'insertion professionnelle des étudiants s'avère excellente, à l'exception du parcours de M2 *Environmental and Natural Resources Economics*, qui présente un taux de recherche d'emploi de 20 % à 30 mois, beaucoup plus élevé que pour les autres parcours. Quant aux poursuites d'études en doctorat, elles sont significatives et concentrées principalement sur le parcours de M2 *Mathématiques de la décision* du master *Économétrie, statistiques* et le parcours *Economic Theory and Econometrics* du master *Économie*.

## CONCLUSION

### Principaux points forts :

- Une formation d'excellence en économie, cohérente et diversifiée.
- Une spécialisation progressive de la formation.
- Un excellent adossement à la recherche, assuré dès la L3.
- Une professionnalisation assurée par des partenariats multiples, locaux, nationaux et internationaux.
- Une très bonne insertion professionnelle.

- Une forte attractivité, nationale et internationale.

### Principaux points faibles :

- Une absence des étudiants dans les conseils de perfectionnement.
- Une qualité de l'insertion professionnelle qui ne concerne pas l'ensemble du champ car problématique pour le parcours *Environmental and Natural Resources Economics* du master *Économie*.
- Un taux de réussite non satisfaisant pour l'ensemble du champ du fait de sa faiblesse pour le parcours de formation à distance du master *Économétrie, statistiques*.
- Une attractivité entachée par la baisse récente des effectifs du parcours international du master *Économie*.

### Recommandations :

Il serait judicieux que le pilotage de cursus d'excellence comme ceux du champ *Économie* de l'Université de Toulouse 1 Capitole s'appuie sur des conseils de perfectionnement associant les étudiants à chaque niveau d'études. Il faudrait aussi s'interroger sur le positionnement de certains parcours, comme *Environmental and Natural Resources Economics* et le parcours d'*Économétrie, statistiques* en formation à distance, qui présentent l'un un taux d'insertion et l'autre un taux de réussite nettement plus faibles que les autres parcours. Enfin il faudrait veiller à l'attractivité du parcours international, au regard de son évolution récente.

## POINTS D'ATTENTION

Aucune des formations présentées ne nécessite de modifications majeures dans la construction du projet pour la prochaine période contractuelle.

# FICHES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES  
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DÉPOSÉ LE 20 SEPTEMBRE 2019

## LICENCE ÉCONOMIE

Établissement(s) : Université Toulouse 1 Capitole

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION

La licence *Économie* de l'Université Toulouse 1 Capitole (UT1) vise à donner aux étudiants une formation en économie leur permettant d'apporter des réponses à des problèmes économiques et sociaux complexes. À partir d'un socle commun de connaissances et de compétences disciplinaires en économie, mathématiques, statistiques-économétrie et anglais, cette licence est organisée, dès la première année (L1), en trois parcours : *Économie et gestion* (EG), *Économie et droit* (ED), *Économie et Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales* (MIASHS), dont les deux derniers sont double diplômants. Un dispositif post-baccalauréat, intitulé « année réussite à Toulouse en économie » (ARTE), est adjoint à cette licence. Ce dispositif vise à préparer les étudiants à intégrer l'École d'économie de Toulouse (EET), la composante qui gère le diplôme, en L1 *Économie*. Les enseignements se déroulent à Toulouse (campus UT1).

### ANALYSE

<b>Finalité</b>
<p>Les finalités de la formation sont clairement explicitées. Il s'agit de préparer les étudiants à poursuivre leurs études en master, en leur permettant, certes, d'assimiler les connaissances et compétences nécessaires en économie mais, aussi, de les aider à s'orienter entre différents domaines (économie, gestion, droit, etc.). Les enseignements pluridisciplinaires et les différents parcours offerts au sein de la mention sont en parfaite adéquation avec ces objectifs. La préparation à l'insertion professionnelle des étudiants de troisième année (L3) est aussi une finalité de la formation. Les poursuites d'études constatées des diplômés correspondent parfaitement à la formation suivie. La mention n'est pas délocalisée à l'international.</p>
<b>Positionnement dans l'environnement</b>
<p>La licence <i>Économie</i> est bien insérée dans l'environnement local, national et international. Au niveau local, les liens avec les lycées, en particulier les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), ainsi qu'avec les autres composantes universitaires de l'environnement toulousain, sont nombreux et bien détaillés. Au niveau national, l'EET apparaît dans la liste des grandes écoles françaises et a noué des relations de partenariats de qualité avec des établissements étrangers. L'articulation avec la recherche est une des forces de la formation. Elle s'appuie sur une pédagogie par la recherche et par projets, développée surtout en L3, et l'existence au niveau du site toulousain de laboratoires d'économie reconnus au niveau international, permettant aux étudiants d'être en contact avec des chercheurs insérés dans les réseaux internationaux. L'articulation avec l'environnement socio-économique est bien présente et concerne surtout des grands groupes à rayonnement international.</p>

### Organisation pédagogique

La formation permet une spécialisation progressive et des possibilités d'orientation des étudiants via ses trois parcours (EG, ED, *Économie et MIASHS*) qui intègrent dès la L1, à côté de leurs enseignements spécifiques, un socle commun de cours, en macroéconomie, microéconomie, mathématiques-statistiques-économétrie et anglais.

Les aménagements habituels pour faciliter l'accueil des publics spécifiques (étudiants handicapés, sportifs de haut niveau, salariés, etc.) sont prévus. La licence *Économie* est ouverte aux repreneurs d'études et intègre les dispositifs de validation d'acquis, mais on ne dispose pas d'informations précises relatives aux bénéficiaires de ce dispositif.

La préparation à la professionnalisation occupe une grande place en L3 (aide à la rédaction d'un curriculum vitae, module pour sensibiliser au réseau social LinkedIn, rencontres avec des professionnels, etc.). Les étudiants peuvent réaliser des stages non obligatoires au cours des trois années de licence.

L'adossement à la recherche est remarquable pour un niveau de licence. Il occupe une grande place dans la formation. Il se décline classiquement par l'appartenance d'enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique à deux structures mondialement reconnues par leur qualité scientifique : *Toulouse school of economics – research* (TSE-R) et *Institute for advanced study in Toulouse* (IAST), qui organisent régulièrement des conférences, accessibles aux étudiants de L3, où un chercheur en économie vient présenter ses travaux, et, plus originalement, via le module d'apprentissage par projets et problèmes (APP), véritable initiation à la recherche qui demande aux étudiants de L3 de rédiger une étude économique.

Le numérique et l'innovation pédagogique sont bien présents au sein de la licence, via un espace numérique de travail mais aussi par la mobilisation de ressources informatiques dès la L1. Des jeux organisés, en gestion en L1 et deuxième année (L2), et en économétrie en L3, témoignent de l'importance accordée à l'innovation pédagogique.

La formation apparaît très ouverte à l'international, avec notamment des cours de microéconomie et de macroéconomie dispensés en anglais dès la L1, qui facilitent la mobilité sortante à partir de la L3. Des partenariats nombreux avec des universités étrangères permettent aux étudiants de l'EET de partir étudier à l'étranger dans des formations en phase avec les objectifs de la formation. Les effectifs concernés par ces mobilités n'apparaissent pas dans le dossier remis, ce qui est regrettable.

### Pilotage

L'équipe pédagogique est une équipe pluridisciplinaire, composée d'enseignants-chercheurs en grande majorité statutaires à l'UT1, de chercheurs du Centre national de recherche scientifique (CNRS), d'enseignants de CPGE et de chargés de cours et est pertinente par rapport aux objectifs affichés de la licence. Les enseignants statutaires ont en charge 38 % du volume horaire de la maquette, ce qui est correct au niveau d'une licence.

La gouvernance de la formation est bien organisée et relève de plusieurs instances qui se réunissent régulièrement, telles le conseil pédagogique de l'EET et le conseil de perfectionnement mais qui n'intègre pas de représentants des étudiants et du monde socio-professionnel, ce qui est regrettable.

Les évaluations des étudiants sont organisées sur la base d'un document de synthèse des attendus de la formation tout au long de la licence. Les évaluations des connaissances et compétences acquises, dont les modalités sont clairement exposées aux étudiants, sont régulières. En revanche, nous ne disposons pas dans le dossier d'informations précises sur l'évaluation des enseignements par les étudiants, ce qui est regrettable.

Le supplément au diplôme est délivré et bien renseigné.

Il existe de nombreuses commissions qui se réunissent pour l'admission des étudiants à différents niveaux de la licence, en particulier pour les étudiants issus de CPGE. On apprécie la mise en place du dispositif ARTE permettant une mise à niveau des étudiants titulaires du baccalauréat pour favoriser leur intégration à l'EET et leur réussite en licence. La spécialisation progressive des étudiants au sein de la licence et la pluralité des parcours facilitent la réorientation des étudiants vers d'autres filières au sein de l'UT1.

### Résultats constatés

La formation est très attractive. Sur les années 2016-2019, les effectifs de L1 ont été supérieurs à 1 100 étudiants. Pour ce qui concerne la L2, on note une légère diminution des effectifs sur la période (de 737 à 649). Cette diminution est plus marquée pour la L3 (les effectifs passant de 223 à 141).

Les taux de réussite des étudiants sont élevés en L2 et en L3 (plus de 70 % pour tous les parcours). Pour ce qui concerne la L1, si le taux de réussite est très élevé dans les parcours double diplômants (plus de 70 %), ce taux est en général beaucoup plus faible pour le parcours principal. Notons que ce dernier taux a baissé significativement entre 2016-2017 et 2017-2018, en passant de plus de 61,3 % à 47 %.

Le taux de poursuite d'études en M1 à l'EET, des diplômés de la licence *Économie* est très élevé et en forte adéquation avec la formation.

## CONCLUSION

### Principaux points forts :

- Un bon adossement à la recherche.
- Une pédagogie innovatrice et pertinente.
- Une bonne ouverture à l'international.
- Des partenariats solides avec d'autres établissements d'enseignement supérieur, locaux, nationaux et internationaux.

### Principaux points faibles :

- Un faible taux de réussite en L1.
- Une absence d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Un conseil de perfectionnement à composition incomplète.

## ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Les efforts en termes de pédagogie innovatrice présents dans la formation doivent être poursuivis, ainsi que ceux favorisant l'ouverture à l'international des étudiants. On recommande au porteur de la formation d'ouvrir le conseil de perfectionnement de la formation à des représentants étudiants et du monde socio-professionnel.

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES  
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DÉPOSÉ LE 20 SEPTEMBRE 2019

## MASTER ÉCONOMIE

Établissement(s) : Université Toulouse 1 Capitole ; École nationale de l'aviation civile - ENAC

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le master *Économie* de l'Université Toulouse 1 Capitole, co-accrédité avec l'École nationale de l'aviation civile (ENAC), est une formation en deux ans destinée à doter les étudiants de compétences avancées en modélisation et en outils mathématiques et statistiques appliqués à l'économie afin de les préparer à occuper des postes d'analystes économiques, que ce soit en entreprise ou dans les administrations publiques. La formation se caractérise par une ouverture disciplinaire, que ce soit en droit, écologie, gestion ou informatique. La formation comporte trois parcours en première année (M1 : *Économie et droit, parcours international, parcours standard*) et six parcours en deuxième année (M2 : *Economics of Markets & Organizations, Economics and Competition Law, Économie appliquée, Environmental and Natural Resources Economics, Public Policy and Development, Economic Theory and Econometrics*). Les cours ont lieu sur le campus de la manufacture des tabacs à Toulouse.

### ANALYSE

<b>Finalité</b>
<p>La finalité de la formation est clairement définie, tout comme les compétences que les étudiants doivent acquérir. Bien que clairement ancré autour de l'économie mathématique, le master dispose d'une ouverture disciplinaire dans les domaines du droit et de l'environnement, notamment en M2, qui est à souligner. Les emplois visés correspondent bien à un niveau master et des poursuites d'études en doctorat sont possibles. Parmi les métiers visés, on note un positionnement stratégique autour des questions de marché et de concurrence et sur l'environnement, thématiques très demandées sur le marché du travail et domaine de spécialité de l'École d'économie de Toulouse, composante qui porte la formation.</p>
<b>Positionnement dans l'environnement</b>
<p>Le master <i>Économie</i> de l'Université Toulouse 1 Capitole occupe une place de leader dans l'enseignement supérieur français en économie et s'inscrit clairement dans un positionnement à l'international. Notons qu'un parcours d'économétrie plus appliqué existe dans le master <i>Économétrie, statistiques</i>, mais que cela ne concurrence pas le parcours <i>Economic Theory and Econometrics</i> du master <i>Économie</i> qui lui est plus focalisé sur l'économétrie théorique.</p> <p>L'articulation avec la recherche est particulièrement forte, puisque le master s'appuie sur deux unités de recherche de premier plan (dont une unité mixte de recherche). De nombreux enseignants-chercheurs de ces unités participent à la formation et plusieurs étudiants poursuivent ensuite en thèse dans ces unités. Les étudiants</p>

sont aussi exposés de manière régulière à des articles de recherche, que ce soit lors des cours, lors d'un stage en tant qu'assistant de recherche ou lors des *Business talks* où un enseignant-chercheur vient présenter les résultats de ses travaux.

La formation bénéficie de liens anciens et de qualité avec le monde socio-économique puisque plusieurs grandes entreprises soutiennent la formation, y compris via des dispositifs innovants comme le financement d'une bourse d'excellence destinée à attirer des étudiants issus des États-Unis.

Sur le volet international, la formation bénéficie des accords de l'école d'économie de Toulouse avec 32 partenaires européens et 19 partenaires non-européens, en se concentrant sur les institutions les plus renommées en économie.

### Organisation pédagogique

L'organisation pédagogique est lisible et assure une spécialisation progressive avec une première année disposant de trois parcours (dont un international et un bi-disciplinaire) puis un choix de six parcours en deuxième année. La première année est organisée avec un tronc commun et des cours optionnels qu'elle partage des enseignements avec la mention *Économétrie, statistiques*. Les modalités d'enseignement sont plutôt innovantes avec de nombreux projets et des cours en format séminaire. Une réelle veille en matière de bonnes pratiques pédagogiques est réalisée par les équipes en repérant à l'étranger des pratiques innovantes qui pourraient être appliquées dans la formation. L'accueil de publics particuliers est organisé (handicap, validation des acquis de l'expérience (VAE)) mais on ne sait pas combien d'étudiants sont concernés.

La professionnalisation est d'excellente qualité. En termes de compétences, les étudiants sont formés à des outils centraux, prisés dans les métiers visés, tels que les outils de maniement des données, d'analyse (SAS, Stata, etc.) ou de programmation (R, Python). Par ailleurs, des projets tutorés et des forums permettent aux étudiants de se confronter aux demandes des entreprises. Un module de développement professionnel permet également d'accompagner les étudiants dans la définition de leur projet professionnel et de les former aux techniques de recherche d'emploi. Enfin, un stage de quatre mois minimum en M1 puis de six mois en M2 est obligatoire pour les étudiants ne se dirigeant pas vers une carrière académique.

L'internationalisation de la formation est forte. Un parcours international dans lequel les enseignements se font tous en anglais accueille de très nombreux candidats étrangers. Dans les autres parcours, de nombreux cours se font également en anglais et la mobilité des étudiants est forte. On peut cependant regretter que la mobilité diplômante soit assez faible en termes de nombreux d'étudiants concernés, alors que le nombre de partenariats avec des universités étrangères est important.

### Pilotage

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs de l'École d'économie de Toulouse mais aussi de nombreux vacataires dont des contractuels recrutés par l'École d'économie de Toulouse et des professionnels. Les enseignants non-titulaires assurent plus de 50 % des enseignements et on regrette que le dossier ne discute pas l'adéquation entre le profil des vacataires et les enseignements délivrés.

Le pilotage de la formation est très clair et bien organisé. Des réunions régulières entre les responsables pédagogiques et un conseil de perfectionnement en place depuis 2017 avec une réunion annuelle permettent de suivre au mieux la formation. Les étudiants participent activement au pilotage de la formation. On apprécie donc tout particulièrement la capacité de l'équipe pédagogique à s'interroger sur l'organisation de la formation et à opérer des changements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont classiques et précisées aux étudiants avant le début du cours. Elles sont disponibles en ligne sur la plateforme regroupant les syllabus de cours. Un suivi des compétences est réalisé et un outil numérique permet aux étudiants volontaires d'établir un portefeuille de compétences. On peut regretter que cet outil ne soit pas généralisé et obligatoire pour la formation.

Le master *Économie* propose des dispositifs innovants d'aide à la réussite avec notamment des remises à niveau en mathématiques lors d'un séminaire de pré-rentrée et l'instauration de séances « réponses aux questions » pour mieux accompagner les apprentissages.

## Résultats constatés

Le master *Économie* est une formation particulièrement attractive (plus de 700 candidats pour 150 places en M1 par exemple), confirmant son positionnement d'excellence et international puisque la très grande majorité (plus de 70 %) des candidatures sont externes à l'Université Toulouse 1 Capitole. On note toutefois un taux de déperdition important entre le nombre de sélectionnés et le nombre d'inscrits, puisque moins de 50 % des sélectionnés intègrent la formation. Les effectifs sont de près de 150 en M1 et en baisse. Cette baisse est néanmoins voulue et résulte d'une volonté de mieux filtrer les étudiants. On note toutefois une très forte hétérogénéité par parcours et dans le temps avec notamment une très forte baisse des effectifs dans le parcours international qui accueillait plus de cent étudiants en 2016/2017 et seulement une trentaine en 2018/2019. Les effectifs de M2 (entre 14 et 30 selon les parcours) témoignent de l'attractivité des formations. Cette baisse est également imputable à un renforcement de la sélection.

Le taux de réussite instantané est élevé (supérieur à 90 %). Les résultats en matière d'emploi sont très bons. Le taux d'emploi connu dépasse les 90 % six mois après la diplomation et s'établit à quasiment 100 % 30 mois après la diplomation. On note toutefois une insertion de moins bonne qualité dans le parcours *Environmental and Natural Resources Economics* (avec un taux de recherche d'emploi de 20 %), ce qui peut interroger sur le positionnement du parcours. Par ailleurs, les emplois obtenus sont de qualité, et les salaires bruts médians correspondent bien à un niveau master. Des poursuites en doctorat existent mais sont concentrées dans un parcours (*Economic Theory and Econometrics*).

## CONCLUSION

### Principaux points forts :

- L'excellence de la formation et du suivi des étudiants.
- Une professionnalisation de qualité.
- Des partenariats avec des grandes entreprises.
- Un très bon adossement à la recherche.
- Une très forte attractivité du diplôme.
- Une excellente insertion professionnelle.

### Principaux points faibles :

- Des mobilités sortantes diplômantes peu nombreuses.
- Une plus faible insertion professionnelle dans le parcours *Environmental and Natural Resources Economics*.

## ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le master *Économie* est une formation d'excellence en économie, et de fait très attractif, que ce soit en termes de contenus ou de débouchés. En termes de perspectives, un effort pourrait être fait pour développer la mobilité sortante diplômante, qui demeure faible alors que des universités étrangères partenaires de l'École d'économie de Toulouse offrent des cours de niveau équivalent. Un projet de labellisation ERASMUS Mundus pourrait par exemple conduire à proposer une formation permettant de valider plusieurs diplômes européens. Une attention particulière est à porter au parcours *Environmental and Natural Resources Economics*, dont le positionnement doit être questionné étant donné le fort taux d'étudiants en recherche d'emploi après la diplomation.

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES  
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DÉPOSÉ LE 20 SEPTEMBRE 2019

## MASTER ÉCONOMÉTRIE, STATISTIQUES

Établissement(s) : Université Toulouse 1 Capitole ; Université Toulouse III- Paul Sabatier

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le master *Économétrie, statistiques* de l'Université Toulouse 1 Capitole, co-accrédité avec l'Université Toulouse III-Paul Sabatier, est une formation en deux ans préparant au métier de statisticien ou aux études doctorales. Il a pour objet de doter les étudiants d'une double compétence en économie et mathématiques. Le programme est divisé en deux parcours : le parcours *Économétrie et statistiques appliquées* à visée professionnelle ; le parcours *Mathématiques de la décision* destinée aux étudiants qui s'orientent vers la recherche en économie théorique ou en mathématiques appliquées. La première année (M1) est uniquement accessible en formation initiale, alors que la seconde année (M2) est accessible à la fois en formation initiale, en alternance et à distance. Les enseignements ont lieu sur le campus de Toulouse (à l'École d'économie de Toulouse, composante portant le diplôme, et l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, avec laquelle des enseignements de M2 sont en commun).

### ANALYSE

<b>Finalité</b>
<p>Les compétences attendues à l'issue du master <i>Économétrie, statistiques</i> sont clairement exposées et les enseignements assurent de bien acquérir ces compétences autour notamment des techniques quantitatives. La formation par essence est pluridisciplinaire puisqu'elle associe économie, statistiques avancées et mathématiques. On note que le master est à double visée professionnelle et recherche. Les métiers visés sont bien définis, et clairement de niveau master, et sont en parfaite adéquation avec les objectifs et contenus de la formation.</p>
<b>Positionnement dans l'environnement</b>
<p>Le master <i>Économétrie, statistiques</i> n'est pas la seule formation sur le domaine en France mais elle dispose de peu de concurrents directs.</p> <p>Notons également qu'un parcours d'économétrie plus théorique existe dans le master <i>Économie</i> de l'Université Toulouse 1 Capitole, mais que cela ne concurrence pas le master <i>Économétrie, statistiques</i> qui lui est appliqué.</p> <p>La formation bénéficie à la fois d'un bon adossement au monde socio-économique et à la recherche. Elle profite en effet des réseaux professionnels de l'École d'économie de Toulouse et des partenariats que l'École a noués avec de grandes entreprises. Au niveau de la recherche, la formation est adossée à une unité mixte de recherche de renommée mondiale. De nombreux enseignants-chercheurs de cette unité interviennent dans la formation et on constate une forte poursuite d'études ensuite en doctorat.</p>

Au niveau international, la formation bénéficie de partenariats avec certaines universités étrangères. On peut néanmoins regretter que la mobilité sortante, qui est peu nombreuse, ne soit pas diplômante.

### Organisation pédagogique

L'organisation pédagogique est lisible avec une spécialisation progressive. Le M1 est constitué d'un tronc commun et de cours optionnels, certains enseignements étant communs avec le master *Économie* de la même université. Le M2 se décline en trois voies : internationale en présentiel, par alternance avec un calendrier adapté et en formation ouverte à distance.

La professionnalisation est très présente dans la formation et se décline sous plusieurs formes : un stage obligatoire en M2 (quatre mois minimum) et un stage optionnel (au choix avec le mémoire de recherche) en M1, la réalisation de projets proposés par des entreprises, des dispositifs permettant à l'étudiant de construire son projet professionnel et un forum de rencontre avec les entreprises.

Le master *Économétrie, statistiques* bénéficie également d'une articulation forte entre formation et recherche, via l'organisation d'*academic talks* durant lesquels les enseignants-chercheurs présentent leurs travaux et la possibilité d'écrire un mémoire de recherche.

La pédagogie est largement orientée vers des projets et le travail en équipe et plusieurs enseignements se font en anglais, tout particulièrement dans le parcours international. Les mobilités internationales se réalisent principalement par le système de la césure, qui concerne environ la moitié des étudiants lors du cursus. On regrette cependant que malgré l'existence de partenariats avec des universités étrangères, très peu de mobilités diplômantes existent en M2.

### Pilotage

L'équipe pédagogique est composée à 45 % d'enseignants-chercheurs titulaires et de 55 % de vacataires ou contractuels. On regrette que le dossier ne permette pas d'apprécier le domaine de compétence des vacataires/contractuels et leur origine (entreprises, autres universités) et de fait leur apport à la formation. Concernant les enseignants-chercheurs permanents, on note une quasi égalité en termes de proportion des enseignants en économie et en mathématiques appliquées, ce qui est cohérent avec les objectifs de la formation.

Le pilotage du master est clair et l'équipe pédagogique se réunit de manière régulière. Un conseil de perfectionnement est mis en place et se réunit tous les ans. Les étudiants évaluent régulièrement la formation et leurs avis sont pris en compte pour procéder à des aménagements (mise en place des remises à niveau par exemple).

Les modalités de contrôle des connaissances sont classiques et lisibles, de même que les modalités de fonctionnement des jurys d'examen. Les compétences sont bien décrites mais il n'existe pas encore de portefeuille de compétences.

On apprécie enfin la mise en place de dispositifs d'aide à la réussite intensifs et peu courants en France, notamment des cours de remise à niveau en mathématiques dans le cadre d'un « Math Camp » de deux semaines en août et un système d'aide individualisée. Un système de passerelle existe par ailleurs à l'issue du M1 année vers le master *Économie* de l'École d'économie de Toulouse ou le master *Mathématiques appliquées* de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier.

### Résultats constatés

L'attractivité de la formation est forte tant en M1 (près de 200 candidats pour moins de 50 inscrits) qu'en M2. Les effectifs sont de 50 à 60 étudiants en M1 avec une montée en puissance de la formation initiale et autour de 90 étudiants en M2. Cette différence d'effectifs entre les deux années interroge mais semble s'expliquer par un nombre très important de redoublants dans un parcours de M2.

En effet, si le taux instantané de réussite en M1 est très bon puisqu'il est entre 85 et 90 %, en M2, le taux de réussite est inférieur à 60 %. Cette moyenne cache toutefois une forte hétérogénéité avec le taux de réussite instantané qui est de 100 % pour les voies standard et en alternance, mais un taux de réussite très faible dans le parcours en formation à distance (32 % sur la période 2016/2018 avec un effectif moyen de 50 inscrits). Cette très faible réussite interroge sur la qualité du recrutement ou du suivi des étudiants.

55 % des diplômés s'insèrent sur le marché du travail suite au diplôme. Leur insertion est de grande qualité

puisque les données de l'enquête fournies pour la cohorte 2017/2018, six mois après leur entrée dans la vie active, montrent que 96 % d'entre eux (88 % en 2016/2017) ont trouvé un emploi trois à six mois après avoir été diplômés (68 % bénéficient même d'un contrat d'embauche avant l'obtention du M2). Les emplois trouvés sont très majoritairement des emplois de cadre en contrat à durée indéterminée. D'ailleurs, 93 % des diplômés considèrent que leur emploi correspond à leur formation.

Les poursuites d'études représentent 45 % et consistent en des poursuites en doctorat, ce qui est en accord avec l'un des deux objectifs de la formation.

## CONCLUSION

### Principaux points forts :

- L'excellence de la formation et du suivi des étudiants.
- Une professionnalisation de qualité.
- Des partenariats avec des grandes entreprises.
- Un très bon adossement à la recherche.
- Une très forte attractivité du diplôme.
- Une excellente insertion professionnelle et poursuite d'études en doctorat.

### Principaux points faibles :

- Des mobilités sortantes diplômantes peu nombreuses.
- Un fort taux d'échec dans le parcours de formation à distance.

## ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le master *Économétrie, statistiques* est une formation d'excellence en économétrie, et de fait très attractif, aussi bien en termes de contenus que de débouchés.

En termes de perspectives, un effort pourrait être fait pour développer la mobilité sortante diplômante, qui demeure faible alors que des universités étrangères partenaires de l'École d'économie de Toulouse offrent des cours de niveau équivalent. Un projet de labellisation ERASMUS Mundus pourrait par exemple permettre de proposer une formation permettant de valider plusieurs diplômes européens. Une attention particulière est à porter au parcours de formation à distance, dont le positionnement doit être questionné étant donné le fort taux d'échec.

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES  
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DÉPOSÉ LE 20 SEPTEMBRE 2019

## MASTER MATHÉMATIQUES ET APPLICATIONS

Établissements : Université Toulouse III - Paul Sabatier (UPS) ; Université Toulouse 1 Capitole, Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (ISAE) et École Nationale d'Aviation Civile (ENAC)

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le master *Mathématiques et applications* de l'Université Toulouse III (UPS), co-accrédité avec l'Université Toulouse 1 Capitole, l'Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (ISAE), l'École Nationale d'Aviation Civile (ENAC), est une formation dans le domaine des mathématiques appliquées ou fondamentales, préparant aux métiers liés à l'ingénierie, la recherche et à l'enseignement.

Le master est organisé au travers de six parcours : *Enseignement supérieur, préparation à l'agrégation de mathématiques* (ES) ; *Mathématiques appliquées pour l'ingénierie, l'industrie et l'innovation* (Mapl3) ; *Research and innovation* (RI) ; *Recherche opérationnelle* (RO) ; *Statistics and econometrics* (SE) ; *Statistique et informatique décisionnelles* (SID).

La formation est essentiellement proposée en présentiel et les parcours RO, SE, ainsi que la seconde année de master du parcours Mapl3, sont ouverts à l'alternance. Les enseignements ont lieu sur le site de l'UPS ou pour certains parcours sur le site d'un des établissements co-accrédités.

### ANALYSE

#### Finalité

Le master mention *Mathématiques et applications* est une formation en mathématiques fondamentales et appliquées de haut niveau qui prépare, d'une part à la poursuite d'études en doctorat, d'autre part à l'insertion professionnelle. Certains de ces parcours sont ainsi à finalité essentiellement professionnalisantes (SID, Mapl3, RO, SE), tout en offrant une possibilité de poursuite d'études en doctorat. Le parcours RI a une vocation de poursuite d'étude en thèse académique. Le parcours ES est destiné à la préparation du concours de l'agrégation de mathématiques.

Son objectif est cohérent et en accord avec, d'une part les contenus de la formation, d'autre part les possibilités d'insertion professionnelle ou de poursuite d'études. Les métiers accessibles à l'issue de chaque parcours sont bien énumérés et correspondent parfaitement aux compétences du diplôme acquis. Ces métiers concernent l'ingénierie mathématique, la recherche et l'enseignement.

### Positionnement dans l'environnement

Le master mention *Mathématiques et applications* est au cœur du champ de formation Master en Sciences et Ingénierie. Il est bien positionné dans l'environnement universitaire toulousain, d'une part par sa continuité naturelle de la licence mention *Mathématiques* de l'UPS, d'autre part par sa connexion avec les masters mention *Informatique* (UT3 – UPS), en partageant les parcours SID et RO, et mention *Économétrie et Statistique* (UT1 – Capitole) en partageant le parcours SE.

Le parcours RI attire via des conventions spécifiques des élèves ingénieurs de l'ISAE et l'INSA. Le parcours RO est rattaché à l'ENAC et le parcours SE à l'École d'Économie de Toulouse de l'UT1.

L'adossement à la recherche est d'excellentes qualités reposant sur des équipes de recherche reconnues et travaillant sur des thématiques variées. Celles-ci sont partie prenante dans l'animation de la formation et l'encadrement des stages de recherche. Il est à noter que le label CMI (Cursus en Master Ingénierie) n'est pas renouvelé pour les parcours SID et MapI3. La mention bénéficie du soutien du LabEx Centre international de Mathématiques et Informatique (CIMI) qui offre des bourses pour les meilleurs candidats de première année de master (M1) et de seconde année (M2).

Les interactions avec le monde socio-économique sont bien représentées comme en témoigne les différents indicateurs dans le dossier. Trois parcours du M2 (SE, SID et MapI3) sont ouverts à l'alternance. Les professionnels font partie intégrante de l'équipe pédagogique (dont un poste de professeur associé (PAST) à mi-temps), avec une participation d'une façon inégale selon les parcours, au conseil de perfectionnement, commission de recrutement, stage etc.

L'ouverture à l'international est bien développée avec des partenariats intéressants avec plusieurs Universités : Canada (UQAM, McGill, CRIM), Tunisie (Manouba), Maroc (Oujda), Vietnam (Hué), Chine (Wuhan, Pékin).

### Organisation pédagogique

L'architecture de la formation est présentée de façon parfaite. Un M1, intitulée *Enseignement supérieur et recherche* (ESR), avec un choix d'options limité en semestre 2 (S2) est commune aux deux parcours du M2 RI et ES. Chacun des parcours MapI3 et SID est organisé sur deux ans (M1 et M2) sans options. Des passerelles permettent cependant d'accéder à un M2 du parcours RO ou SE pour le parcours MapI3, mais uniquement à un M2 du parcours RO pour le parcours SID. Le M2 RI propose un large choix d'options permettant aux étudiants de se diriger vers des domaines de recherche variés.

La professionnalisation est très présente dans la formation, avec une prédominance dans les parcours relevant de l'ingénierie qui intègrent plusieurs projets. Les stages sont obligatoires en M1 et M2. Dans les parcours RI et ES la distinction entre projet et stage est plus ténue.

L'utilisation du numérique reste très traditionnelle pour ce type de formation avec l'utilisation de la plateforme Moodle, des travaux pratiques sur machine et rédaction de mémoires avec des logiciels spécifiques. Les innovations pédagogiques sont limitées.

Les deux parcours RI et SE sont entièrement dispensés en anglais et l'approche des langues étrangères est des plus classiques dans tous les autres parcours.

La mobilité à l'international est faible, et malgré les nombreux accords signés avec des Universités étrangères, seuls deux étudiants sortants et quatre étudiants entrants sont dénombrés l'année dernière.

### Pilotage

Le pilotage de la formation est assuré par une équipe pédagogique plurielle, comprenant à la fois des enseignants-chercheurs, mais aussi des professionnels intervenants dans le master. Ce pilotage est sous l'égide du conseil du département de mathématiques, dont sont issus les responsables d'année (un à trois, selon les parcours), des responsables de parcours et celui de la mention, avec un rôle bien défini pour chacun. Les réunions du conseil sont mensuelles pour assurer la cohérence pédagogique et assurer une large consultation. Un compte rendu de ses réunions est annexé mais il est regrettable qu'il ne fasse pas apparaître la présence des étudiants.

La mention dispose d'un conseil de perfectionnement dont la composition et le rôle sont bien définis. Il se réunit au moins une fois par an et deux comptes rendus sont présentés en annexe au dossier, précisant qu'il joue bien

un rôle stratégique.

Des dispositifs classiques d'évaluation de la formation et des enseignements sont proposés par les services de l'Université et complétés de façon régulière par le département. L'approche par compétence est présente mais de façon très inégale entre les parcours. Les parcours SID, SE et RO sont les plus avancés dans cette pratique. Un suivi de l'acquisition des compétences, en particulier celui des compétences transversales et additionnelles n'est pas précisé. Les modalités de contrôle de connaissances sont conformes aux attentes.

Une trace pérenne du pilotage, année après année, est stockée sur un logiciel de gestion qui permet de consigner l'historique du pilotage (parties du cours non traitées faute de temps, notions bien assimilées, notions mal assimilées par les étudiants,...).

### Résultats constatés

La mention accueille en moyenne une centaine d'étudiants en M1 et cent cinquante en M2 (les parcours de M2 accueillant chacun entre 20 et 40 étudiants). Les effectifs de M1 sont normaux avec une nette augmentation ces dernières années pour atteindre cette centaine d'étudiants. Cette croissance est expliquée par la sélection en master. L'attractivité de la formation est en forte augmentation (233 candidats en 2017 à 416 en 2018) sauf pour le parcours RI. Les taux de réussite moyens sont de 71 % en M1 et 88 % en M2 avec certaines disparités entre parcours. En parcours M1 ESR considéré comme exigeant, le taux de réussite est de l'ordre de 50%. En master M2 les parcours ES, RI, RO ont des taux de réussite de 80 % alors que Map13, SE et SID ont des taux entre 92 % et 98 %.

Le suivi du devenir des étudiants selon les parcours est précis et bien renseigné. Ce suivi est réalisé par l'observatoire de la vie étudiante (OVE) de l'UT3 à 30 mois avec un taux de réponse modeste de 38 %, et complété par certains parcours (Map13, SID) à 6 mois via les réseaux sociaux et pour le parcours SE par l'Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle (OFIP) de l'UT1 et l'École d'Économie de Toulouse, avec un taux de réponse proche de 100 %.

Parmi les répondants, la poursuite d'études est de 50 % pour le parcours ES, 82 % pour le parcours RI, 60 % pour le parcours Map13, 9 % pour le parcours SID et 10 % pour le parcours SE, 43 % pour le parcours RO. L'insertion professionnelle est de 97 % pour le parcours ES, 93 % pour le Map13, 98 % SID, 57 % pour le parcours RO.

Cette étude montre bien que les parcours orientés ingénierie sont, conformément à leur objectifs, professionnalisant et ciblent des secteurs très porteurs. La formation est globalement en très bonne adéquation avec les emplois occupés.

## CONCLUSION

### Principaux points forts :

- Un bon positionnement de la formation dans l'offre régionale.
- Un environnement de recherche de qualité, associé à une solide interaction avec le monde socio-économique.
- Une organisation pédagogique dynamique et efficace.

### Principaux points faibles :

- Des disparités de certains dispositifs (aide à la réussite, pratique de l'intégrité, approche par compétences) entre les parcours.
- Une mobilité à l'international anecdotique.

## ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le master mention *Mathématiques et applications* de l'Université Toulouse III est une excellente formation dans le domaine des mathématiques et de leurs applications, avec un large choix de parcours offrant des débouchés dans les métiers de l'ingénierie, de l'enseignement et de la recherche. La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche scientifique et une implication forte d'intervenants extérieurs. L'architecture de la formation est intelligente et parfaitement lisible. La mobilité internationale est à encourager, d'autant que l'organisation de la mention le permet. L'équipe est prête à mener une réelle réflexion sur les points à améliorer dans l'offre de formation comme, par exemple, l'approche par compétence dans les parcours ES, MapI3 ou RI.

## OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT



Toulouse, le 25 mars 2020

**Direction Générale des Services**

Réf. : CM/JBH/JJP EF  
Tél. : 05 61 63 38 59  
Courriel : direction.generale@ut-capitole.fr

La Présidente de l'Université Toulouse 1 Capitole,  
à

Madame la Présidente du HCERES  
2 rue Albert Einstein  
75013 PARIS

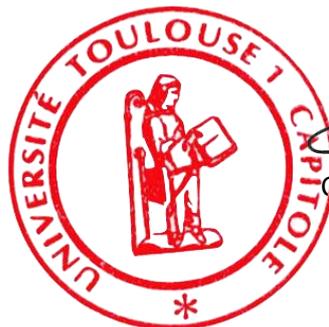
Objet : Observations relatives aux rapports d'évaluation des champs de formation de l'Université Toulouse 1 Capitole

Madame la Présidente,

Après avoir pris connaissance du contenu des rapports du HCERES sur les champs et mentions de formation de l'établissement, nous formulons les observations telles que précisées en annexe.

Nous remercions le comité pour son travail et ses recommandations dont il sera tenu compte.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'assurance de mes salutations distinguées.



La Présidente,

  
Corinne MASCALA

## **ANNEXE 1 : Champ Administration et Communication**

Responsable de champ : Francis Querol – Doyen de la Faculté d'Administration et Communication

Les observations portent sur la Licence professionnelle Aménagement paysager : conception, gestion, entretien.

1/ Il est reproché à la L3 de ne pas s'ouvrir suffisamment à l'alternance et à l'apprentissage. Or cette licence n'est ouverte qu'à l'alternance et à l'apprentissage.

2/ La place de cette formation au sein de la mention administration et communication. Deux éléments plaident en faveur du rattachement de cette formation à la mention. Tout d'abord, la licence pro s'intitule bien "administration" et "gestion des entreprises du paysage". Or le terme d'administration relève entièrement de notre mention "Administration et Communication. Même si le diplôme vise un public et une activité particuliers (entreprises du paysage). Du reste ce rattachement avait été souligné et justifié lors de la précédente évaluation. Ensuite, l'intitulé du diplôme a été modifié avec l'ajout du terme d'"administration" pour coller davantage à la mention.

3/ Le suivi des étudiants est sans doute un point faible qui devra être amélioré tout en sachant que cette responsabilité échoit à l'OVE et que le suivi est plus particulièrement le fait du partenaire.

## **ANNEXE 2 : Champ Droit**

Responsable de champ : Philippe Nelidoff – Doyen de la Faculté de Droit et Science politique

1-Après avoir pris connaissance des observations de l'HCERES sur le dossier autoévaluation, je constate avec satisfaction que les efforts que nous faisons pour bien équilibrer notre investissement entre le cycle Licence et le cycle Master ont bien été relevés, de même que la diversification de notre offre de formation et notre souci d'ouverture internationale qui se manifeste notamment par le développement de l'Ecole Européenne de Droit depuis 2014 et l'importance de la mention fusionnée droit international et droit européen.

2-En ce qui concerne le pilotage de nos formations, les conseils de perfectionnement sont aujourd'hui en place dans toutes les formations : un pour les Licences et un par mention de Master réunissant les responsables pédagogiques, des gestionnaires de scolarité, des étudiants et des représentants du monde socio-économique.

La réforme en cours de la procédure d'admission en Master nous a conduit à mettre en place des commissions pédagogiques pour chacune de nos 16 mentions de Master réunissant notamment les directeurs de M2. Des passerelles sont prévues entre les parcours de mention de Master. Un effort de structuration est également à l'ordre du jour, en particulier dans les deux mentions les plus fournies : « droit des affaires » avec le projet d'une Ecole de l'entreprise et dans la mention « droit international et droit européen » dont l'un des co-directeurs est désormais le directeur de l'Ecole européenne de droit.

L'évaluation des formations par les étudiants est en cours également, sous une forme dématérialisée, tant en L3 que pour la Licence professionnelle.

3-L'apprentissage des langues vivantes est renforcé en Licence avec une formation auto-guidée en L1 pour l'anglais et l'espagnol, en présentiel pour l'allemand et l'italien. Deux cours de droit en anglais sont créés dans le cadre de la réforme de la Licence. C'est en Master que l'effort devra être poursuivi.

4-Une plus grande utilisation du numérique est en cours avec la création de cours en ligne ouvrant à bonification en Licence, l'utilisation des plateformes Voltaire et Cogitest en L1, la mise en place d'une formation aux compétences informationnelles, en large partie dématérialisée, en Licence (avec crédits). La période actuelle de confinement nous incite également à réviser nos pratiques, avec une plus grande utilisation de la plateforme Moodle et les visio-conférences pour les cours et les TD ainsi que nos formations juridiques en FOAD. Le caractère pionnier rappelé est en mettre en relation avec l'Université Numérique Juridique Française où notre Université a été historiquement très présente.

5-Le suivi des diplômés est assuré par le niveau central. La création récente (2017) du réseau Alumni nous permettra d'aller plus loin.

6-Le faible taux de résultats dans le M2 droit fiscal (en formation continue) s'explique par le fait que certains étudiants sont inscrits sur deux ans.

### **ANNEXE 3 : Champ Économie**

Responsable de champ : Stéphane Gregoir – Directeur de l'École d'Économie de Toulouse - TSE

Quatre principaux points faibles ont été soulevés dans le rapport d'évaluation du champ de formation « Économie ». Nous apportons une information complémentaire pour en permettre une meilleure appréciation en les considérant successivement. Des réponses circonstanciées ont été faites dans le cadre adéquat pour les autres remarques faites dans les rapports d'évaluations des formations en licence et en master.

1. « Une absence des étudiants dans les conseils de perfectionnement. »

L'article L611-2 du Code de l'éducation stipule « Les établissements d'enseignement supérieur peuvent instituer en leur sein un ou plusieurs conseils de perfectionnement des formations comprenant des représentants des milieux professionnels. Les règles relatives à la composition et au fonctionnement de ces conseils sont fixées par les statuts de l'établissement.[...] ». L'article 5 de l'Arrêté du 22 janvier 2014 fixant le cadre national des formations conduisant à la délivrance des diplômes nationaux de licence, de licence professionnelle et de master, apporte un éclairage sur les missions et la composition de ces conseils. Il stipule

« Art. 5. – Dans le cadre de la politique de l'établissement, des dispositifs d'évaluation sont mis en place pour chaque formation ou pour un groupe de formations, notamment à travers la constitution de conseils de perfectionnement réunissant des représentants des enseignants-chercheurs, des enseignants, des personnels bibliothécaires, ingénieurs, administratifs, techniciens, ouvriers, de service et de santé, des étudiants et du monde socio-professionnel.

Une évaluation des formations et des enseignements est notamment organisée au moyen d'enquêtes régulières auprès des étudiants. Cette évaluation est organisée dans le respect des dispositions des statuts des personnels concernés.

Ces dispositifs favorisent le dialogue entre les équipes pédagogiques, les étudiants et les représentants du monde socio-professionnel. Ils éclairent les objectifs de chaque formation, contribuent à en faire évoluer les contenus ainsi que les méthodes d'enseignement afin de faciliter l'appropriation des savoirs, des connaissances et des compétences et de permettre d'en améliorer la qualité. Ces dispositifs peuvent également servir de base à l'évolution de la carte de formation de l'établissement en cohérence avec la politique de site.[...] ».

D'une part, dans la mesure où les étudiants sont consultés par voie d'enquête, que leurs représentants par année et programme participent à des réunions semestrielles consacrées à l'évaluation des enseignements, les modalités pédagogiques et le contenu et l'articulation des enseignements, il nous semble que l'avis des étudiants est pris en compte. Nous veillons chaque année à communiquer auprès des étudiants sur les améliorations qui ont été mises en œuvre suite à leurs commentaires et évaluations. D'autre part, pour garantir une efficacité de fonctionnement des Conseils de perfectionnement, il a été retenu une composition des Conseils de perfectionnement plus légère que celle contenue dans l'arrêté du 22 janvier 2014. Ils se composent d'enseignants intervenant dans la formation, des responsables pédagogiques du programme, de représentants des personnels gestionnaires du programme, de membres de la direction de l'école et des représentants du monde académique international et du monde professionnel. Parmi ceux-ci, nous sollicitons pour les programmes de Master de jeunes diplômés qui ont une connaissance encore fraîche des enseignements dispensés et une première expérience de ce que ces derniers ont pu apporter de manière concrète dans leurs activités et des manques qu'il faut corriger. Ces retours nous semblent et se sont prouvés être pertinents et informatifs et complètent ce qui a déjà été discuté lors des réunions semestrielles avec les représentants des étudiants. Pour les Conseils de perfectionnement des Licences, nous envisageons d'y faire siéger les étudiants de M1 ou M2 précédemment délégués en Licence de manière à bénéficier de leur retour sur le caractère approprié de la préparation des élèves de Licence pour réussir en Master.

2. « Une qualité de l'insertion professionnelle qui ne concerne pas l'ensemble du champ car problématique pour le parcours Environmental and Natural Resources Economics du master Économie. »

Le rapport d'auto-évaluation a été rédigé au niveau des mentions et non des parcours. Les dernières informations (enquête à six mois) relatives à l'insertion professionnelle des différents parcours de la mention « économie » n'étaient pas fournies aux évaluateurs. Ils disposaient des informations à 30 mois et ont pu construire quelques statistiques sur l'insertion professionnelle des promotions anciennes. Le parcours « Environmental and Natural Resources Economics » a été repensé en particulier grâce aux travaux de son Comité de perfectionnement et doit encore connaître quelques évolutions. Néanmoins, si l'on se réfère à

l'enquête à six mois de la promotion 2018 (dernière disponible), le taux d'emploi à six mois est de 80%, légèrement inférieur au taux moyen de la promotion (91%), mais sensiblement supérieur à ce qui a pu être calculé sur le faible échantillon de répondants de l'enquête à 30 mois pour ce programme.

3. « Un taux de réussite non satisfaisant pour l'ensemble du champ du fait de sa faiblesse pour le parcours de formation à distance du master Économétrie, statistiques. »

Les données dont nous disposons donnent sur les années 2013-2014, 2014-2015 et 2015-2016 pour les formations en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) des taux de réussite de 60% à 70% et des taux en moyenne similaires hors AUF. Le parcours de formation à distance est un parcours en deux ans. Une confusion est possible entre la catégorie des redoublants et celles des personnes qui commencent leur seconde année. Par ailleurs, le parcours de formation à distance du master « Économétrie, statistiques » est ouvert à des personnes en reprise d'étude, en emploi et/ou résidant à l'étranger en pays francophone. Même si le niveau académique des inscrits est analysé avec soin et la sélection qui en résulte, peut être exigeante, les personnes en emploi rencontrent souvent des difficultés matérielles à mener à bien leur formation longue et exigeante en parallèle de leur activité professionnelle. Des abandons sont observés chaque année.

4. « Une attractivité entachée par la baisse récente des effectifs du parcours international du master Économie. »

L'école a bénéficié d'un financement exceptionnel dans le cadre d'un IDEFI du PIA1. Cet IDEFI a permis de mettre en place un ensemble d'innovations pédagogiques (serious games, outils numériques, ...), un accompagnement plus individualisé des étudiants, une préparation à l'insertion professionnelle, ... Cela se matérialise par plusieurs emplois de nature pédagogique ou au sein d'un service de relations entreprises. Ce programme IDEFI apportait un financement limité dans le temps. La pérennisation de ces services demandait de générer des ressources nouvelles. Il a été décidé de mettre en place des parcours internationaux payants dans le cadre des articles 719-181 et suivants du Code de l'éducation. Les élèves déjà présents dans l'école au moment de la mise en place de ces parcours ont pu y avoir gratuitement accès. Les fluctuations à la baisse des effectifs des parcours internationaux sont donc liées au fait qu'une population a pu en bénéficier gratuitement. L'école a mis en place une stratégie de communication à destination des élèves étrangers pour faire connaître son offre de formation en masters professionnels. La formation à destination d'une carrière académique était déjà connue et bénéficiait de la notoriété internationale de l'équipe de recherche TSE.

## **ANNEXE 4 : Champ Gestion**

Responsable de champ : Hervé Penan – Directeur de l'Ecole de Management de Toulouse - TSM

### **Point d'attention 1**

*« Il apparaît prioritaire de renforcer le volume horaire des enseignants-chercheurs en sciences de gestion dans les maquettes, en particulièrement en Licences Professionnelles... »*

Avec un effectif total de 20 Professeurs des universités et de 22 Maîtres de conférences, pour « *une offre de formation riche et équilibrée* », répondant à une demande sociale forte, le renforcement du nombre d'enseignants-chercheurs en sciences de gestion dans les formations du Champ Gestion est effectivement nécessaire. Ce point d'attention fait suite et reprend en cohérence le principal point d'attention formulé par le comité HCERES de notre laboratoire en novembre 2019. Celui-ci souligne que « *les résultats remarquables positionnent TSM-R comme une unité de référence en Sciences de Gestion en France, ... et que ... les tutelles devraient être interpellées sur la quantité de travail qu'abattent aujourd'hui collectivement les membres de TSM sur autant de fronts différents (formation, recherche et valorisation de la recherche) ... la soutenabilité du niveau d'activité de certains membres est particulièrement interrogée et seules des mesures fortes en soutien à TSM seraient susceptibles de garantir la pérennité des excellents résultats obtenus* ».

A court terme, nous répondons à une situation tendue par le déploiement de pratiques pédagogiques innovantes, le rééquilibrage des charges de service des équipes pédagogiques et le recours aux heures complémentaires dans les limites des plafonds autorisés. A moyen terme, le maintien de la qualité de l'offre de formation du champ Gestion, est effectivement conditionné à la création de postes d'enseignants-chercheurs en section 06, celle-ci relevant d'une politique nationale et d'arbitrages locaux.

Les licences professionnelles sont par définition des programmes très opérationnels destinés à préparer l'insertion professionnelle des étudiants. Ces programmes sont délivrés en alternance, importance est donnée aux enseignements dispensés par les intervenants professionnels et au rôle des tuteurs en entreprise. En fonction des moyens supplémentaires alloués, nous renforcerons la supervision académique et la qualité pédagogique des licences professionnelles qui « *répondent aux besoins du tissu économique du territoire* ».

### **Point d'attention 2**

*« Les indicateurs permettent de conclure de manière claire sur une très bonne et rapide insertion professionnelle »* en revanche, « *... la dimension qualitative des enquêtes d'insertion devrait être améliorée.* »

Conformément aux exigences de notre tutelle, l'observatoire des formations et de l'insertion professionnelle de l'université réalise un suivi des diplômés à 30 mois. Du fait de sa périodicité (trop longue) et des biais de réponses (représentativité des répondants), ce travail ne permet pas de mener une analyse qualitative pertinente de l'insertion professionnelle de nos diplômés. Des questionnaires spécifiques propres à TSM, générés par formations pour des suivis détaillés à 3, 6 et 9 mois complètent le dispositif. Ils comprennent pour l'essentiel des données quantitatives (taux d'insertion avant la fin du stage de master, type de contrat, niveaux de rémunération). Le service Qualité de TSM proposera un questionnaire enrichi en données qualitatives (catégories de postes, niveaux de responsabilité, mobilité professionnelle, création d'entreprises) afin d'être en mesure de proposer une analyse plus précise des métiers et des évolutions de carrières de nos diplômés.

### **Point d'attention 3**

*« Pour les étudiants en master, une meilleure lecture des possibilités de poursuite d'études vers des parcours recherche serait bénéfique, ... un manque d'information et de lisibilité sur les parcours recherche »* est relevé.

La formation à la recherche commence dès la première année de chaque Master où un cours d'introduction à la recherche est proposé à tous les étudiants. Ce choix pédagogique permet à des étudiants soigneusement sélectionnés et soutenus, d'être orientés vers les parcours recherche le plus tôt possible dans leur formation. Une réflexion est en cours pour sensibiliser les étudiants de TSM à la recherche dès la troisième année de la licence de gestion.

Nous avons mené une réforme de la formation à et par la recherche en 2016, celle-ci a conduit à une restructuration de l'école doctorale sur le modèle international, soit deux années de formation suivies de trois années exclusivement dédiées aux activités de recherche. Les parcours recherche de chaque mention de

master (comptabilité-contrôle, finance, gestion des ressources humaines, marketing, management stratégique) sont ainsi intégrés au sein de l'école doctorale, leurs enseignements sont en grande partie mutualisés, ils composent de fait la première année du programme doctoral en sciences de gestion. L'organisation pédagogique des parcours recherche a été présentée dans le détail dans le document d'autoévaluation de l'école doctorale (ED 478). Les étudiants qui valident la première année du programme doctoral sont diplômés d'un master parcours recherche et peuvent poursuivre leur formation doctorale. Lorsque les prédispositions d'un étudiant à la recherche et ses compétences ne sont pas avérées, possibilité lui ait donnée de réaliser un stage en entreprise. Celui-ci étudiants n'est pas autorisé à poursuivre en doctorat. Il peut se prévaloir de la mention du diplôme et envisager d'autres trajectoires professionnelles.

Ce point d'attention vient en écho des remarques du comité HCERES ayant évalué notre programme doctoral en janvier 2020. Celui-ci met en avant dans sa restitution « *l'excellence du programme doctoral avec une exigence de qualité élevée, ... l'intérêt de l'intégration des parcours recherche des masters dans l'école doctorale, ... les résultats remarquables obtenus en termes de publications et de distinctions académiques des doctorants* ». Le programme doctoral intégrant les parcours recherche des mentions de masters a été audité par l'EFMD en mars dernier pour l'obtention de l'accréditation EPAS.

## **ANNEXE 5 : Champ Informatique**

Responsable de champ : Gilles Zurfluh – Directeur de l'UFR Informatique

Aucune observation

## **ANNEXE 6 : Champ Science politique**

Responsable de champ : Philippe Nelidoff – Doyen de la Faculté de Droit et Science politique

J'ai pris connaissance des observations de l'HCERES relatives au Champ Science politique.

Ce champ, réduit pour notre Université à un Master unique et une Licence 3 Droit et Science politique reste investi par notre Faculté qui est une Faculté de Droit et Science politique. Nous pensons qu'il y a, en effet, place pour des formations qui articulent le droit public et la science politique, alors même que l'IEP propose de nombreuses formations en science politique, avec une complémentarité entre nos deux établissements.

Les formations du champ Science politique s'adressent, en effet, à des étudiants qui ne font pas l'objet du même type de sélection que pour l'entrée à l'IEP, présentent un intérêt social indéniable et s'inscrivent dans un créneau spécifique qui est celui des métiers de la défense et de la sécurité qui permet, aujourd'hui de nombreux débouchés professionnels, tant au plan interne qu'international.

Elles font l'objet d'une forte attractivité et sont proposées en formation classique et en FOAD.

Le principal problème soulevé, à très juste titre, par l'HCERES, réside dans le petit nombre d'enseignants-chercheurs (2 Maitres de conférences et un Professeur de sociologie venant de la Science politique), alors qu'il a été dit par le Président du Comité de visite qu'il faudrait atteindre normalement un pourcentage de 5% par rapport aux 143 enseignants-chercheurs relevant des sections 1 à 4 du CNU, soit un déficit d'environ 4 postes statutaires.

Il nous faut donc espérer que ce déficit pourra être comblé dans un proche avenir. Dans l'attente de cette amélioration qui est indispensable pour assurer la pérennité de ce champ, nous avons recours à des postes d'ATER et de vacataires et pouvons compter sur le fort investissement de nos collègues juristes.

Par ailleurs, des discussions sont en cours avec nos collègues de l'IEP pour parvenir à des mutualisations et à une collaboration accrue.

Le Conseil de perfectionnement de la Mention science politique a été mis en place fin 2019.

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

**Évaluation des coordinations territoriales**

**Évaluation des établissements**

**Évaluation de la recherche**

**Évaluation des écoles doctorales**

**Évaluation des formations**

**Évaluation à l'étranger**



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

